Le Premier Mai dans la région

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

A part quelques incidents qui se sont déroulés à Lille et à Lens, la fête du travail s'est déroulée dans le calme dans toute la région.

A ROUBAIX

La fête du travail s'est déroulée à Roubaix dans le calme le plus complet. Les usines chômaient presque toutes et les tramways ne marchaient pas.

Le matin, vers 10 h. 30, un cortège se forma boulevard de Belfort pour se rendre au cimetière, devant le monument aux victimes du travail. Il défila par les rues de Lannoy, la place de la Liberté et la Grand'Rue. Au cimetière, M. Georges Dhoudt, secrétaire de la Bourse du Travail, prononça un discours au pied du monument élevé aux victimes du travail. Des couronnes furent déposées par la Bourse du Travail, les Syndicats cégétistes de la métallurgie et des tramways, et le cortège se disloqua à la sortie du cimetière.

A midi, M. Lebas, maire, entouré de l'Administration reçut les Commissions des syndicats cégétistes dans la salle des délibérations du Conseil municipal. M. Dhoudt prit de nouveau la parole et remit le cahier des revendications ouvrières à la Municipalité. Après la réponse de M. Lebas, un cortège d'une centaine de personnes se forma et alla s'incliner devant le monument Jules Guesde. M. Lebas, en déposant une palme, prononça une courte allocution.

D'autre part, les festivités prévues se déroulèrent suivant le programme. Ce fut d'abord une distribution de gaufres aux enfants des écoles publiques, puis, à 20 h., une représentation théâtrale dans la salle de la coopérative « La Paix ».

Mercredi, à midi, la « Grande-Harmonie » donna un fort beau concert sur le kiosque de la Grand'Place et, dès 14 h., les fêtes se succédèrent dans tous les quartiers de la ville.

Tandis que les sociétés musicales faisaient entendre les plus beaux morceaux de leurs répertoires, les gymnastes donnaient des exhibitions en plein air.

Place de la Fraternité avait lieu une fête aérostatique et, à 18 h., après les sujets grotesques, le ballon « Ville de Roubaix » s'envola. Au cours du gonflement, la « Concordia-Harmonie » se fit entendre. Enfin, pour terminer la journée, on illumina l'Hôtel de Ville, le kiosque de la Grand'Place et le monument Jules Guesde.

A WATTRELOS

Les manifestations du 1er mai se sont déroulées hier, dans le calme le plus complet. Un cortège composé des sociétés subventionnées par la ville se forma vers 11 h., au Crétinier, suivit les rues de Tourcoing et Pierre-Catteau et défila sur la Place, devant le Conseil municipal massé sur le perron de l'Hôtel de Ville. Une bonne partie du cortège auquel se mêlèrent quelques curieux se rassembla ensuite autour du kiosque pour écouter M. Debrabander, adjoint au maire de Roubaix, faire l'apologie du parti socialiste. A la Mairie, on procéda alors au tirage des primes accordées aux sociétés participantes. Durant la journée les courses cyclistes, les concerts, les exhibitions gymniques et les différents jeux organisés provoquèrent dans les différents quartiers une animation inusitée.

La journée se termina par un feu d'artifices, place du Moulin.

A WASQUEHAL

A l'occasion de la fête du travail, une distribution extraordinaire de pain et de viande fut faite aux vieillards et indigents inscrits au Bureau de bienfaisance et une distribution de gâteaux et chocolat aux enfants des écoles. Durant la journée de mercredi, des jeux populaires dotés de nombreux prix ont eu lieu dans les divers quartiers de la commune.

A 11 h., en la salle des fêtes de la Mairie, M. Détailleur, député-maire, entouré des membres du Conseil municipal, remit des médailles et diplômes d'honneur aux vieux travailleurs. Ont reçu la médaille d'argent d'honneur du travail: MM. J.-B. Dedunslaeger, Florimond Ployart et Charles Trenchant. Ont reçu le diplôme de médaille du travail: MM. J.-B. Lecoutre, Georges Fleury, Pierre Melien (50 ans de présence), Pierre Coucke, Isidore Vandewalle, Mme Robaeys-Crop et M. Emile Delos.

Mme Caullier-Notteboert, demeurant rue de Roubaix, a reçu un diplôme de médaille de l'Assistance publique pour les 8 enfants qu'elle a élevés.

Enfin, M. Jules Donte a reçu la médaille d'argent de la Mutualité pour services rendus à la Mutualité et M. Mathon, une mention honorable du même ordre.

La Fanfare Municipale de Wasquehal, sous la direction de M. Jules Coucke, s'est fait entendre au cours de cette cérémonie [illegible] par un vin d'honneur.

A LANNOY

Des jeux populaires ont eu lieu durant la journée du 1er mai. A 16 h. 30 une distribution de gâteaux fut faite aux enfants des écoles publiques. Le concert que la Musique municipale a donné à 18 h., place Carnot, a été applaudi par de nombreux auditeurs présents.

A HEM

La fête du travail s'est passée dans le calme. Des jeux divers ont eu lieu dans les quartiers, et la course cycliste obtint un vif succès, de même que la fête de gymnastique et le concert donné par la Musique municipale.

A LYS

Le 1er mai a été fêté, comme les années précédentes, dans le calme. Des concours de pinsons ont eu lieu de 7 à 8 h. A 10 h., un concours de tir à la carabine réunissait de nombreux amateurs au siège, rue de Cohem. A 10 h. 30 les enfants des écoles publiques reçurent des gâteaux à la Mairie. A 11 h. la section du parti socialiste fut reçue à la Mairie. La Fanfare Municipale de Lys et l'Harmonie Franco-Belge ont donné dans la soirée un concert fort applaudi.

A TOURCOING

Le programme de la fête du 1er mai comportait notamment à 11 h., dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville, une remise officielle de décorations. La cérémonie fut présidée par M. le docteur Dron, sénateur-maire, qui adressa ses félicitations aux nouveaux médaillés. Parmi l'assistance, on notait la présence de M. Charles Delecroix, président, la Commission et le drapeau de l'Association des Médaillés d'honneur et du travail.

L'Harmonie Municipale donna à midi un concert, Square de l'Hôtel de Ville. Après la course cycliste le Tour de Tourcoing, organisé par le Vélo-Club Tourquennois, la Fanfare Les Intimes, la Cécilienne et les [illegible], puis les Accordéonistes tourquennois se firent entendre, Grand'Place, de 20 à 21 h. Un feu d'artifices, tiré place de la République, termina la soirée.

Dans la matinée, les manifestations syndicales se sont déroulées comme à l'habitude.

A RONCQ

La fête du 1er mai a été des plus calmes, et nous n'avons à signaler aucun incident. La municipalité républicaine avait organisé à cette occasion quelques réjouissances. C'est ainsi que des gâteaux avaient été distribués aux enfants des écoles communales et libres et que les vieillards de l'Hospice ont reçu, eux aussi, des friandises. Dans la matinée des concours de pigeons, une course pédestre et une course cycliste ont eu lieu. Dans l'après-midi, la Fanfare du Blanc-Four a effectué une sortie et donné ensuite un concert sur la Place du hameau tandis qu'à Roncq, la « Jeunesse Roncquoise » a offert un spectacle gymnique.

A HALLUIN

Très peu de drapeaux rouges, quelques-uns seulement dans les rues du Centre. Comme de coutume, la façade de la Mairie avait été garnie de draperies rouges.

Dans la matinée a eu lieu une démonstration de chiens policiers, sur le terrain de la rue de Lille. Puis, une course cycliste à laquelle participaient une trentaine de coureurs halluinois, a été courue. Elle s'est passée sans incident.

Dans l'après-midi, un cortège a parcouru les principales rues de la ville, puis sur la Place Jean Jaurès, un concert a été donné par les sociétés musicales subventionnées. En somme, fête assez terne.

De vifs incidents à Lille

La police disperse les manifestants communistes

Des cortèges organisés par le parti socialiste et par le parti communiste se sont déroulés à Lille. Celui des socialistes, qui groupait quinze cents personnes, partit de la Bourse du Travail, rue Léon-Gambetta, et déferla par la place de la République, les rues de Béthune, Neuve, la Grand'Place, les rues de Paris, Gustave-Delory et Saint-Sauveur jusqu'à la nouvelle mairie. Là il s'engouffra dans le grand hall de la mairie, où prirent la parole, tour à tour: MM. Devernay, secrétaire de la Bourse du Travail; Bracke-Desrousseaux, député du Nord; Neumayer, de la Fédération des fonctionnaires, délégué de la C.G.T., et Roger Salengro, député-maire.

Le cortège communiste s'est formé devant l'ancienne Bourse du Travail unitaire, rue du Molinel. Il n'y avait eu aucun incident, mais au moment où le cortège s'engageait rue Courmont, M. Coissard, chef de la Sûreté, fit remarquer aux dirigeants communistes qu'aucun meeting en plein air ne serait toléré. Bien que le nouveau local de la Bourse du Travail unitaire, rue Philippe de Comines, fut trop exigu pour contenir tous les manifestants, les dirigeants promirent de ne pas enfreindre cette consigne. C'est ainsi que le cortège parvint devant la Bourse du Travail, mais, comme on le prévoyait, deux cents manifestants à peine prirent place dans le local, de sorte que les autres communistes durent écouter du dehors.

M. Wallart remercia de la fenêtre tous les manifestants, mais, à leur tour, Mlle Bouquet et M. Declercq voulurent haranguer la foule. M. Coissard jugea alors nécessaire de disperser les manifestants. Comme ceux-ci faisaient preuve de mauvaise volonté, la gendarmerie à cheval fut obligée de les disperser. Au cours de l'échauffourée, plusieurs manifestants furent renversés et piétinés et quatre d'entre eux durent recevoir les soins d'un médecin. Sept communistes furent arrêtés. L'un d'eux avait désarçonné un gendarme et un autre avait insulté M. Coissard, commissaire de police.

A LENS

Deux échauffourées entre communistes et gendarmes. -- Cinq gendarmes sont blessés à coups de pierres

La fête du 1er mai a été marquée à Lens par des incidents provoqués par les communistes, alors que les gendarmes les empêchaient de se porter à la rencontre du cortège socialiste. Tandis que les membres du syndicat des mineurs de la C. G. T. défilaient dans les rues du centre et se rendaient à la Maison du Syndicat, rue Zola, les syndiqués unitaires organisaient une manifestation avec les communistes venus des environs. A 15 h. 30, les unitaires qui se trouvaient rue Thiers, essayèrent de rencontrer les socialistes. Les gendarmes formèrent alors un barrage, mais la poussée des communistes fut si forte, que plusieurs d'entre eux réussirent à écarter les chevaux et à se frayer un passage. Ce fut le signal d'une bagarre; les manifestants s'emparèrent de pierres qu'ils lancèrent sur les gendarmes. Cinq de ceux-ci furent blessés. La situation des défenseurs de l'ordre était à ce moment très critique, mais des renforts arrivèrent, commandés par le capitaine de gendarmerie Courtehn. Il eut tôt fait de rétablir la situation et les communistes durent réintégrer leur salle de réunion rue de la Gare. Peu après, passa non loin de là le cortège socialiste; de nouveau les unitaires tentèrent de déborder les gendarmes et eurent encore recours au jet de pierres. Ce fut peine inutile, les gendarmes à cheval les refoulèrent promptement. Après le meeting, les manifestants communistes regagnèrent la gare afin de rentrer chez eux, tandis que le secrétaire général du Syndicat départemental, Ramette, appréhendé par le capitaine de gendarmerie Courtehn était conduit au commissariat de police.

L'assemblée générale de la Société des Agriculteurs du Nord

La Société des Agriculteurs du Nord a tenu mercredi matin, son assemblée générale sous la présidence de M. Florimond Desprez.

En ouvrant la séance, M. Desprez propose donc de demander à M. de la Grange, qui devait faire une conférence sur la loi Loucheur, de reporter sa causerie au mercredi 5 juin prochain, date à laquelle est fixée la prochaine réunion.

M. Lefèvre, ingénieur agronome, directeur des services agricoles du Nord, présente sur la question de l'achat des chaux et calcaires, un très savant rapport.

M. Merchier étudie ensuite la question du statut fiscal des coopératives agricoles.

M. des Rotours, député, parle de l'action parlementaire dans cette question.

« Le projet est à l'étude, dit M. des Rotours mais avant tout, il est nécessaire que les Agriculteurs du Nord prennent une décision et qu'ils guident de leurs conseils les parlementaires, qui ne demandent qu'à s'occuper de cette question. »

A la fin de la réunion, M. Desprez donne lecture d'un vœu du Comice agricole de Cambrai, demandant que les ministres de l'Agriculture et des Travaux publics prennent le plus vite possible toutes mesures utiles pour que le parc des expositions de la porte de Versailles soit relié à la voie ferrée, et qu'un quai d'embarquement et de débarquement facilement désinfectable y soit aménagé.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, JEUDI 2 MAI:

Aujourd'hui, saint Athanase.
Soleil: lever à 4 h. 51; coucher à 19 h. 3.
Lune: Dernier quartier le 2, à 1 h. 25 minutes.
Prévisions météorologiques pour la journée du 2 (Région Nord): Temps médiocre, ciel couvert ou très nuageux avec quelques pluies intermittentes suivies d'ondées [illegible]: vent du Sud passant à Ouest, 4 à 7 m. Minimum de température sans changement sur la nuit précédente.
Consultation de nourrissons du Comité Roubaisien de Protection de l'Enfance: 10 h., Ecole des filles, rue de l'Industrie; 14 h., Ecole maternelle, rue de Flandre, [illegible], Ecole Pratique, place Notre-Dame.
Dispensaire de [illegible]-Roubaix, 90, rue des Longues-Haies: à 14 h., consultations pour enfants.
Dispensaire d'hygiène sociale du Fontenoy, 43, rue de Cassel: à 14 h., consultations pour enfants.
Musée Weerts (Hôtel de Ville): de 9 à 12 h. et de 14 à 17 heures.

Une réunion électorale

Ce soir jeudi, à 20 heures, au café de « La Betterave », 175 bis, rue de Lannoy, aura lieu une réunion électorale organisée par l'Union républicaine et démocratique de Roubaix et de ses cantons.

MM. Léon Lierman, député; Edouard Roussel, conseiller général; Pierre Deledalle et Desrousseaux prendront la parole.

HALLE FLIPO. — Beurre, 19,80; extra, 21 et 23,50; Café, 22; Gruyère, 16; Biscuits, 6,50 à 11. 38218

GRAND HOTEL DE ROUBAIX. — Présentation de chapeaux derniers modèles **Haute mode**, par la Mme **SUZELLE de PARIS** aujourd'hui jeudi 2 mai, de 10 h. à midi et de 2 h. à 6 h. 11995d

On retire un noyé du canal

Mercredi, vers 20 h., des passants ont retiré du canal, le corps d'un homme qui flottait entre deux eaux, quai de Wattrelos, près de la Distillerie. On tenta de ranimer le malheureux, mais tout fut inutile, il avait succombé à l'asphyxie par immersion. La police, prévenue par téléphone, a fait transporter le cadavre à la morgue de l'hôpital La Fraternité. M. Fisher, commissaire de police du 5e arrondissement, a procédé aux constatations d'usage.

1812-1929. — Depuis 117 ans, l'Elixir Anti-Glaireux du Docteur Guillié guérit toutes les maladies dues aux glaires et à la bile (asthme, rhumatismes, congestions, etc.). Prix: 13 fr. 50 (impôt compris). Toutes pharmacies. 38228

AVIS IMPORTANT. — Les clients et amis de la Maison Coupleux frères, qui, par oubli, n'auraient pas reçu d'invitation pour le concert de dimanche 5 mai, à 15 heures, à l'Hippodrome Lillois, peuvent s'adresser 24, rue Esquermoise, pour obtenir une carte. Il leur sera donné satisfaction dans la mesure du possible.

Un vol de 2.000 francs

M. Roussaud, commissaire de police du 2e arrondissement, a été informé par M. André Van Engelandt, boulanger-pâtissier, rue de Mouvaux, 29, qu'une somme de 2.000 fr. en billets de banque de 100 fr. et de quelques coupures de 10 et 5 fr. lui avait été dérobée mardi. Le plaignant soupçonne de ce vol l'un de ses employés, Sylvin Naillot, apprenti pâtissier, âgé de 16 ans, qui a disparu le jour du vol. Ce jeune homme est activement recherché par la police.

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF PEUGEOT Venant, 90, Grande-Rue. Rx (T 14.84) 37083

BEAU LOCAL AVENUE DE L'OPÉRA A PARIS à CÉDER. Bel entresol élevé, cinq fenêtres façade, six pièces pouvant convenir à commerce ou bureaux, toutes pièces indépendantes. Conditions intéressantes. Prendre adresse au bureau du journal. 32316

Vol d'un vélo

M. Axel Hebbelinck, marchand de faïence, rue Saint-Georges, 2?, a constaté qu'un hardi malfaiteur lui avait enlevé hier soir, son vélo, qu'il avait laissé à la porte de son magasin. M. Roussaud, commissaire de police du 2e arrondissement, qui a été informé du vol, a chargé le service de la sûreté d'en découvrir l'auteur.

PAPIERS PEINTS et LINOLEUMS. Choix imm. Hourez, 153, r. Epeule. Tél. 26.13. 32019

NOUS RECOMMANDONS vivement aux **Malades de la Poitrine**, aux **Asthmatiques**, à ceux qui souffrent des affections de la **peau, du sang et des voies urinaires**, les traitements scientifiques et sûrs, les spécialités des **Laboratoires de la Pharmacie du Trichon, M. VERHAEGHE**, docteur de l'Université de Lille. Renseignements tous les jours. Men sprecht vlaamsch. 30052

A LA 76e SECTION DES ANCIENS SOUS-OFFICIERS. — La réunion mensuelle de la 76e section aura lieu vendredi 3 mai, à 20 h., au siège, 107, rue des Arts. Ordre du jour: Questions diverses, cotisations, résultats de la loterie. Le trésorier se tiendra à la disposition des sociétaires le dimanche 5 mai, de 10 h. 30 à midi, au siège, pour la perception des cotisations.

Courroie « CUIRLIN » brev. S.G.D.G. Tél. 901 Fabr' **Pierre Michon**, 79, rue Gd-Chemin 21374

VACCINATION ANTIVARIOLIQUE. — Aujourd'hui jeudi, de 10 à 11 h., séance de vaccinations gratuites dans un local du Service d'hygiène, rue de Cassel, 40 (square Wibaux).

« PRODUITS ETERNIT ». Ed. **Hannouille-Wyffels**, 5, avenue Hannart, CROIX. - Téléphones Roubaix 26.?? Croix 66.? 26146

LES AMIS DU FILM FRANÇAIS [illegible] leur réunion annuelle sous la présidence de M. Wannach, [illegible]

LE ROI DES REMÈDES est la **POMMADE FLORENTINE**, particulièrement contre toutes les maladies de la peau (eczéma, démangeaisons, plaies variqueuses). Prix: 7.50 (impôt compris). Rocher, 32, rue de Grenelle, Paris, et toutes pharmacies. 37117

HARMONIE DES ANCIENS SOLDATS FRANÇAIS ET ALLIÉS. — [illegible]

CHORAL SAINT-JEAN-BAPTISTE, 18, rue Jean-Baptiste Notte. — [illegible]

CROIX

LES PROCÉDÉS SOCIALISTES

Mardi, vers 20 h., rue d'Oran, l'un des distributeurs de circulaires des candidats républicains, M. Joseph Risselin fils, fut assailli par trois socialistes, les nommés Ruinette, ouvrier de la ville; Robert Bayeux et Versinghel, fils d'un candidat socialiste. M. Risselin qui sortait d'une cour, fut renversé et piétiné.

Une plainte a été déposée entre les mains de M. Bicheyre, commissaire de police.

Depuis le début de la campagne, les socialistes manifestent une nervosité regrettable: à maintes reprises, ils ont lacéré les affiches du Comité républicain. Ces actes stupides ne leur suffisent plus; ils passent aux agressions.

Celles-ci sont d'autant plus condamnables lorsqu'elles émanent de personnes occupées dans les services communaux. On sait que l'administration socialiste n'a pas hésité à faire distribuer pendant les heures de travail par le personnel municipal, des circulaires électorales payées par tous les contribuables.

Après les inscriptions illégales sur les listes électorales, l'on pouvait s'attendre à ces procédés d'un autre âge...

Les électeurs, quel que soit le parti auquel ils appartiennent, blâmeront sévèrement les méthodes de propagande employées par les socialistes.

CERCLE LÉON XIII (Paroisse Saint-Pierre). — En raison des élections, la réunion mensuelle prévue pour le dimanche 5, est reportée au dimanche suivant 12 mai.

WASQUEHAL

LES FUNÉRAILLES DE M. PIERRE LUCQ

Mercredi à 9 h., en l'église Saint-Nicolas, ont eu lieu au milieu d'une grande affluence de parents et d'amis, les funérailles de M. Pierre Lucq, membre de la société de secours mutuels l'« Union Mutualiste » et ancien combattant de la grande guerre 1914-18. Parmi la nombreuse assistance, on remarquait une délégation de l'Union Mutualiste avec le drapeau; M. Détailleur, député-maire; MM. Lesaffre, adjoint; Lejeune, ancien maire; de nombreux conseillers municipaux, etc. Après la cérémonie religieuse, le corps fut inhumé au cimetière communal.

Une grave affaire

L'actif commissaire de police de la ville, M. Maurice, instruit actuellement une grave affaire de manœuvres criminelles, dans laquelle sont impliquées plusieurs personnes de la commune.

Une ouvrière de la Filature du Nord, Yvonne Deswarte, demeurant à Hellemmes, qui avait mis en relation la victime et la principale inculpée, a déjà été arrêtée à l'usine, elle a passé des aveux complets.

Ele a dénoncé comme coupable des manœuvres criminelles, une femme habitant Lille, qui ne tardera pas à être également placée sous les verrous.

D'autre part, la cliente de cette dernière, Clara Welwaert, 26 ans, épouse Deroo, cabaretière, 2, place Gambetta, a disparu du domicile conjugal, depuis quelques jours. Elle est activement recherchée, ainsi que son ami, Sylvère Callemeyn, 22 ans, demeurant 11, impasse Lavoisier, inculpé de complicité de vol. La femme Deroo s'est enfuie, en effet, en emportant les économies du ménage, soit une somme de 18.000 fr. en billets de banque et bons de la défense nationale.

On s'attend à d'importantes révélations, qui pourraient amener d'autres arrestations.

LA BRASSERIE COOPÉRATIVE DE MONS-EN-BARŒUL

a l'honneur d'aviser ses actionnaires que sa dernière assemblée générale a fixé le paiement des ristournes et intérêts pour l'exercice 1928, dans l'ordre alphabétique ci-après:

Semaine du 15 au 20 avril inclus, lettres N, O, P, Q, R. - Semaine du 22 au 27 avril inclus: lettres S, T, U, V, W, X, Y, Z. - Semaine du 29 avril au 4 mai inclus: lettres A, B, C. — Semaine du 4 mai au 18 mai inclus: lettre D. - Semaine du 21 au 25 mai inclus: lettres E, F, G, H, I, J, K. - Semaine du 27 mai au 1er juin: lettres L, M. Chacun recevra en temps opportun un bordereau établissant la somme qui lui revient.

Ces paiements auront lieu aux guichets du Crédit du Nord et dans toutes ses agences.

A densité égale, **DÉCLARÉE** et **GARANTIE**, ces ristournes sont les plus importantes de la région.

L'Economie sur le prix syndical est, pour cet exercice, de **CINQUANTE-SIX FRANCS** à la rondelle. 38252

WATTRELOS

INAUGURATION DE L'ÉGLISE SAINTE-THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

A l'occasion de la bénédiction de la nouvelle église du Laboureur et de la réception de S. G. Mgr Liénart, une foule considérable se portera le dimanche 5 mai à 15 heures vers Wattrelos.

A cette occasion, la Compagnie des tramways doublera son service depuis la gare de Roubaix jusqu'à l'octroi du pont du Laboureur, depuis 14 heures jusqu'à 15 heures.

Le public est prévenu qu'aucun camelot n'est autorisé à vendre sur la voie publique au profit de l'église des médailles, des insignes ou des roses. On trouvera seulement sur le parcours le manuel pour suivre les cérémonies de la bénédiction.

A partir du 6 mai, tous les jours, messe à 6 h. 30. Les dimanches et fêtes, messe à 6 h., 8 h. et 10 heures; vêpres et salut à 17 heures. Ouverture de l'église tous les jours à 5 h. 15.

LES PRIMES ACCORDÉES AUX SOCIÉTÉS A L'OCCASION DU 1er MAI. — Différentes primes ont été attribuées au cortège du 1er mai. [illegible] ont obtenu 200 fr.: l'Amicale laïque du Crétinier, 150 fr.; l'Union Chorale, 100 fr.; la Philharmonie du Crétinier, 75 fr.; la Société des Joyeux Pipes, 50 fr.; les Travailleurs du Touquet, 25 fr.

LANNOY

TOUFFLERS

LA TAXE SUR LE CHIFFRE D'AFFAIRES sera perçue vendredi 3 mai, de 8 h. 30 à 10 h. 30, au débit de tabac Petit.

TOURCOING

AUJOURD'HUI, JEUDI 2 MAI:

Hôtel de Ville: de 9 à 12 h. et de 14 à 17 h.
Caisse d'Epargne: de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 à 16 heures.
Etablissement municipal de bains: de 9 à 11 h. 30 et de 14 h. à 18 h. 30.
Marché: de 8 à 13 h.
Bibliothèque Communale: de 9 à 12 h. et de 14 à 1? heures.
Bibliothèque Catholique, 16, rue des Orphelins: de 1? h. 30 à 16 h.
Bibliothèque Populaire: de 16 à 18 h.

UNE MANIFESTATION DE SYMPATHIE

A l'issue de la cérémonie de la remise des médailles du travail, un groupe d'amis s'est réuni dans la salle des fêtes du Café de l'Hôtel de Ville pour féliciter M. Charles Lœns, nouveau médaillé, comptant trente années de présence dans la maison Caulliez et Delaoutre.

M. L. Desvenain, au nom de tous ses collègues, présenta à M. Lœns ses bien sincères félicitations et ses meilleurs vœux. Une délégation importante du groupe des Combattants du Brun-Pain avait tenu à prendre part à cette fête de famille et M. Fidèle Langlais, en leur nom, témoigna au nouveau promu la sympathie et la joie des Anciens Combattants. Il remercia M. Ch. Lœns des services qu'il rend au Groupe des remplaçants.

Pour terminer, M. Jacques Masurel, au nom des « Amis de Tourcoing », présenta à son tour ses félicitations et forma des vœux de longue vie pour le nouveau décoré.

En termes très émus, M. Ch. Lœns remercia ses nombreux amis de cette sympathique démarche. Un chaleureux vivat fut chanté en son honneur.

BONNETERIE, 134, rue Nationale. Tg. Nouveau choix sous-vêtements et bas occasion. 20247

RIDEAUX et TENTURES 15, Pl. Ch.-Roussel.

AUX CONSCRITS

Ce soir et les jours suivants, à 8 h. 15, au Cercle Notre-Dame, 3, rue de la Latte, des conférences sont données à tous les conscrits du premier contingent 1929. Tous les jeunes gens devant partir prochainement sont invités à ces conférences qui leur seront très utiles avant leur départ pour le régiment.

CHORALE SAINTE-CÉCILE (Paroisse Notre-Dame de Lourdes). — Ce soir, à 20 h., en l'église Notre-Dame de Lourdes, répétition générale des deux chorales paroissiales, en vue de l'exécution du programme qui sera donné le jour de l'Ascension, à 15 h., à l'occasion de l'inauguration des grandes orgues.

UNION CHORALE DE LA TOSSÉE. — Ce soir jeudi, à 20 h., répétition générale à l'église, avec les orgues. Instructions pour l'exécution à la grand'messe pour la solennité de la Première Communion, dimanche 5 mai.

GAZ — GAZ — GAZ

N'avez-vous pas l'intention d'acheter un **RECHAUD A GAZ ?**

Faites-le de suite.

MOUVAUX

UNE CONFÉRENCE DE M. DAVID A LA PAROISSE DU SACRÉ-CŒUR

Ce soir jeudi, à 20 h., dans la salle des œuvres (entrée par la rue Vauban), M. David, directeur du journal « La Voix des Familles » et professeur à l'école du journaliste des Facultés Catholiques, de Lille, donnera une conférence sur les Assurances sociales. Tous les salariés sont instamment invités à venir entendre le brillant orateur qui leur exposera les nombreux avantages de la nouvelle loi.

MARCQ-EN-BARŒUL

MORT DE M. GEORGES VOLANT ancien combattant, grand mutilé de guerre

Nous apprenons, avec regret, la mort de M. Georges Volant, ancien combattant, grand mutilé de guerre, membre de l'Harmonie Municipale, décédé en son domicile, 20, rue Chuffart, à l'âge de 32 ans. Blessé grièvement en Champagne, il revint chez lui après la guerre, usé par la souffrance et les nombreuses interventions chirurgicales qu'il avait dû subir. Malgré les soins dont il fut entouré, sa santé se trouva bien vite ébranlée et il fut bientôt atteint d'un mal qui ne pardonne pas. Il était titulaire de la médaille militaire, de la croix de guerre et de la médaille interalliée. Il était employé de Mairie depuis 1920. Les funérailles auront lieu samedi à 9 h., en l'église Saint-Vincent.

LES ELECTIONS MUNICIPALES. — Le scrutin sera ouvert dimanche de 8 à 18 heures.

HALLUIN

A LA MAISON DES SYNDICATS LIBRES

En raison du grand succès obtenu par les précédentes représentations du film « La grande épreuve », une séance supplémentaire sera donnée aujourd'hui jeudi, à 19 h. Les personnes qui n'ont pu se procurer des places, peuvent s'adresser à la Maison des Syndicats libres, 64, rue des Ecoles.

LA LISTE DES ELECTEURS. — La liste [illegible] des électeurs comprend 3.761 noms. Il a été procédé à 16 retranchements en raison des décès ou autres produits depuis la clôture de la liste.

A L'OLYMPIQUE SPORTING HALLUINOIS. — **Résultats du 28 avril 1929.** — Cette journée ne fut guère brillante pour les couleurs de l'O.S.H. En effet, la première, après une partie méritoire, dut s'avouer vaincue par 2 buts à 1, par plus forte qu'elle. Chacun fit son possible. Deconinck dans ses bois fut brillant. L'arbitrage de M. L. Bruyneel fut bon dans l'ensemble, mais comme toujours, les attaquants olympiens furent inefficaces au possible dans les derniers mètres adverses, qu'ils envahirent souventes fois.

Les Réserves, parties à 9, furent écrasées à D[illegible]. Quand donc le Comité songera-t-il à exclure définitivement les quelques mauvais sportifs qui sèment la discorde dans les équipes inférieures!

La deuxième fut battue par 4 buts à 2. Les Minimes par 3 buts à 2 et les Juniors vainquirent nettement les Asteux, qu'ils recevaient sur leur terrain, par 5 buts à 0.

ETAT CIVIL. — Décès. — Paule Hourez, [illegible] rue de la Lys, 20. — Flore Delvaux, 71 ans, chemin de Linselles.

RONCQ

LA LISTE RECTIFIÉE DES ELECTEURS. — Rectifications apportées à la liste électorale pour les élections du 5 mai 1929: Electeurs inscrits au 31 mars 1929, 1.784; radiations opérées par suite de décès, 11; nombre net des électeurs inscrits, 1.773.

LA LISTE DES ELECTEURS A LA CHAMBRE DÉPARTEMENTALE D'AGRICULTURE est déposée à partir de ce jour au Secrétariat de la Mairie. La dite liste sera communiquée à tout requérant. Les demandes en inscription ou en radiation devront être formées dans le délai de trente jours, c'est-à-dire jusqu'au 4 juin 1929 inclusivement.

CHIFFRE D'AFFAIRES. — La perception du mois d'avril aura lieu jeudi.

LINSELLES

NOUS RAPPELONS A NOS LECTEURS que les annonces peuvent être déposées chez M. Dilliès, libraire, à Linselles. 2023s

COMINES

LA CONFIRMATION

Mercredi à 11 h., Mgr Jansoone, évêque auxiliaire de Lille, accompagné de M. le vicaire général Dutoit, a confirmé, en l'église Saint-Chrysole, de Comines, les enfants des paroisses de Comines, Sainte-Marguerite et de Wervicq-Sud. Ces trois paroisses avaient réuni environ 150 enfants qui furent interrogés par M. le vicaire général avant de recevoir le sacrement. Mme Louis Goeman-Froidure était marraine et M. Jules Deschildre parrain.

A PARIS, vous descendrez à l'**IMPERATOR**. C'est l'Hôtel le plus confortable et le moins cher de la Capitale. **70 à 80, rue Beaubourg**, plein centre. Chambres avec téléph. depuis 25 fr. Salle bain, W.-C., dep. 45 fr. 7 lignes téléph. 21818

LILLE

LES BOURSES LOUCHEUR A LA MAISON DES ETUDIANTS

L'Association des Etudiants de l'Université de Lille se préoccupe depuis longtemps d'améliorer le sort des jeunes gens qui, poursuivant leurs études supérieures, sont aux prises avec des difficultés pécuniaires. Ce groupement voit aujourd'hui renforcer ses moyens d'action par l'institution définitive de la création Louis Loucheur.

Grâce au geste de M. Loucheur, les étudiants pourront distribuer eux-mêmes chaque année, entre quelques camarades nécessiteux, une somme de dix mille francs.

Il faut souhaiter que l'exemple de M. Loucheur entraîne beaucoup de générosités du même genre qui diminueront pour beaucoup de jeunes intellectuels pauvres les difficultés de l'existence et les encouragera dans la conquête de leurs diplômes.

Mobilier, matériel et fournitures pour salons de coiffure (hommes et dames)
J. CONVERT & Cie
21, rue Saint-Jacques, LILLE 36737

T. S. F.

Programmes du jeudi 2 mai 1929

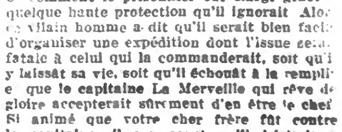
RADIO P. T. T. NORD A LILLE (247 m. 60). — 12 h. 30: Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord: Deux vieilles gardes (Delibes); Sous l'étoile d'or (Bonay); Sommerlust (Lincke); En évoquant les heures passées M. Pesse); Pluie de mai (Fosse); sérénade arabe (Tarrega); Contes d'Hoffmann (Offenbach); Les Cloches de Corneville (Planquette).
15 h. 30: Matinée enfantine de Grand-Papa Léon, offerte par l'Association de Radiophonie. Programme: Marche par les élèves de MM. Peers (Mendelssohn); Le bonhomme La Ramée (contre de Léon Pincau, dit par Grand-Papa Léon); Mélodie, pour flûte par R. Delespierre (Wilp Pop); Bécassine dit ses bêtises; Résultats du concours du 25 avril; Courriers des petits; Gavotte, pour piano, par la petite Madeleine; Causerie par Mme de Surgère, professeur à l'école de psychologie de Paris; Chanson enfantine, par Mme Arlette Rucart: Ruara, la lionne, suite, histoire dite par Grand-Papa Léon; Marche, par les élèves de MM. Peers (Robichon); Le p'tit Quinquin de la folie à musique du Grand-Père.
19 h. 40: Radio-concert organisé par l'Association de Radiophonie du Nord. Programme: Die Bachtisch (Lincke); Ma petite maison (James F. Hanley); Le chevalier printemps (Farigoul); Sérénade toscane (Huntly); Sur l'aile d'un pierrot (Chillemont); Sourire d'avril (Alex de Taye); Samson (Haendel), Arlette (Grieg).
21 h.: Relais de l'Ecole supérieure des P. T. T. Informations.

RADIOLA-SFER 23. Agent pour Roubaix: F. Alloncius, 108, rue Alma (T. 18.47) 37123

TOUR EIFFEL (1.479 m.). — 12 h.: Relais de l'Ecole Supérieure des P. T. T.
18 h. 45: Journal parlé.
2? h. 20: Radio-concert de chansons et fantaisies.
RADIO-PARIS (1.741). — 12 h. 30: Concert [illegible]
[illegible]
BRUXELLES (511 m. 9). — 17 h.: Concert: [illegible] Ouverture de Poète et paysan (Suppé); [illegible] Le baron tzigane (Strauss); [illegible] Scènes [illegible]

PIÈCES DÉTACHÉES POSTES COMPLETS
C.E.P.M.A, 80, r. du Molinel, LILLE
Ouvert le dimanche de 10 à 12 heures 45687

DAVENTRY (5xx, 1.562 m. 5). — 11 h.: [illegible]
12 h.: [illegible]
1? h.: Récital de [illegible]
16 h.: Concert.
17 h. 15: Pour les enfants.
1? h. 15: [illegible] pour piano de Bach.
19 h. 45: Romance de la dîme (Schumann); Valse [illegible]; Fantaisie; Impromptu (Chopin); [illegible] (Dohnanyi).
[illegible]
DAVENTRY (5 gb. 482 m. 30). — 1? h.: [illegible]
16 h.: [illegible] d'orgue.
17 h. [illegible]: Progrès [illegible]
21 h.: Vaudeville.
22 h. [illegible]: Orchestre [illegible]
HILVERSUM (1.071 m.). — 12 h. [illegible]
1? h. 10: Disques.
20 h. 11: Radio-diffusion.
2? h. 1?: Disques.
LANGENBERG (462 m. 2). — 10 h. 1?: [illegible]
1? h. 5: Concert de midi.
17 h. [illegible]: Concert.
19 h. [illegible]: Le cavalier [illegible]



FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX »
du 2 mai 1929 N° 20.

Clorinde

PAR HENRI MALO

Il était en voyage de noces, expliqua-t-il, ce qui fit rougir madame son épouse, et comptait bien réintégrer avant peu le château de ses pères. L'air de Paris, l'air de la cour, ajouta-t-il finement, ne lui convenaient guère. En quels temps vivait-on? Les gens de qualité n'y étaient guère traités suivant leurs mérites, et un héros de Fontenoy se voyait préférer un corsaire.

— Un corsaire? interrogea vivement l'inconnu.

— Tel que j'ai, monsieur, l'honneur de vous le dire.

Emporté par sa rancune, il raconta tout au long son histoire. L'autre l'interrompait lorsqu'il reprenait haleine: « C'est inouï... Vraiment, voilà qui passe tout... », et d'autres exclamations indignées qui éperonnaient Bléringhen. Lorsqu'il eut fini:

— Bast! déclara cet homme, consolez-vous! La fortune de mer est chanceuse. Il faut peu de chose, un coup de vent, une lame de fond, un accroc à la coque, pour couler une frégate, comme il suffit d'un biscaïen heureusement ajusté ou d'un coup de hache bien asséné, pour envoyer son capitaine *ad patres*... Ce sera sans doute la conclusion des amours de mademoiselle votre sœur, qui vous reviendra.

Et ses lèvres pincées se desserraient pour découvrir le rire diabolique de ses dents jaunes, un rire qui avait la grâce et la séduction de celui d'une hyène.

La baronne éprouvait une gêne qu'elle s'efforçait de dissimuler, et se serrait contre son mari.

— D'ailleurs, votre La Merveille... je le connais! Il est avide de gloire, aventureux, et il donnerait dans le panneau d'une expédition dangereuse comme une alouette dans un miroir.

Après une pause:

— On peut le lui présenter... On peut même lui confier un commandement dont le succès serait impossible. Alors, qu'adviendrait-il de sa gloire, de sa faveur et peut-être de sa vie?

— Qui êtes-vous donc, monsieur? demanda le baron avec une nuance d'inquiétude.

— Le premier commis de Mgr le comte de Maurepas, répondit M. Solennel en s'inclinant; tout à votre service, monsieur le baron.

A ce moment le postillon annonça que la réparation était terminée.

Les voyageurs remontèrent dans la voiture.

— Le vilain bonhomme! pensait Louise.

Et M. Solennel ne tint quitte sa nouvelle connaissance qu'après lui avoir fait promettre de lui envoyer un lièvre de ses terres ou quelque cuissot de sanglier, puisque le baron se vantait d'être un grand chasseur devant l'Eternel: il lui laissa entrevoir encore qu'une honnête rémunération de ses services constituerait un moyen infaillible de se les assurer.

Rentré à son hôtellerie après l'audience du roi, La Merveille eut peine à contenir son exaltation. Dangereuse, la mission que Louis XV lui confiait l'était plus qu'aucune autre: elle ne se prêtait pas à ces actions d'éclat qu'il aimait au souffle des grands vents du large et dans le fracas grandiose de la bataille sur mer; mais combien n'allait-il pas lui falloir déployer de courage et de sang-froid, d'intelligence et de présence d'esprit, et quelle preuve de dévouement ne donnait-il pas à son souverain? Il se refusait à envisager un insuccès, et ne fixait les yeux que sur la magnifique récompense qui couronnerait sa réussite.

Il entra immédiatement en rapports avec MM. Walsh et O'Heguerty, les fidèles partisans du prince Charles-Edouard, qui devaient préparer son armement. Ils étaient hommes de décision et de moyens. L'entente s'établit promptement. D'ailleurs, les deux armateurs savaient à qui ils avaient affaire, et connaissaient La Merveille sans avoir besoin de demander à un commis la communication de ses états de services, ainsi qu'avait dû le faire le comte de Maurepas. Avec eux, du moins, La Merveille était sûr du secret. Afin de dépister les curieux, ils décidèrent d'affréter l'*Emeraude*, de l'armer ostensiblement à Nantes pour les Iles d'Amérique, et de munir son capitaine d'une commission en guerre et en marchandises. En fait, les marchandises seraient des ballots sans valeur que l'on jetterait par-dessus bord sitôt en haute mer, pour conserver à la frégate toute sa vitesse.

Il était rare que La Merveille passât un jour entier sans consacrer quelques instants à Clorinde, à l'hôtel de Noailles où la maréchale lui avait accordé ses grandes et ses petites entrées. Il y faisait apprécier de plus en plus ses qualités de cœur et d'esprit. Il s'y rafraîchissait l'âme. Il s'emplissait les yeux des images et la mémoire des souvenirs qu'il voulait emporter en lui, pour soutenir son courage aux heures du danger, son énergie aux heures de lassitude et d'épuisement. Clorinde savait qu'il devait bientôt quitter la ville pour un assez long temps. Une ombre de mélancolie voilait la douceur de leurs entretiens, et en augmentait le charme.

Un soir, il la trouva en larmes. Elle lui prit les mains [illegible] la avec un accent qui scandait [illegible]:

— Ne partez pas!... Je vous en supplie! Ne partez pas!

— Qu'arrive-t-il? demanda le jeune capitaine avec une tendresse inquiète dans la voix.

— Vous êtes entraîné dans une entreprise mortelle... on en veut à votre vie!

Un pli dur barra son front. Qui donc avait parlé? Tout son sang lui reflua au cœur à la pensée que son secret était découvert: en ce cas, il courait à un échec certain. Sa parole se fit coupante:

— D'où tenez-vous cela?

Clorinde lui tendit une lettre. Il lut:

« Ma sœur, permettez-moi de vous donner ce doux nom et ne voyez pas de mal dans la hardiesse que je prends de vous écrire sans vous connaître que bien peu, et en me cachant de mon mari que j'aime, cependant, beaucoup, et que je respecte comme celui à qui je dois obéissance et fidélité. Mais la sympathie que vous m'inspirez, non seulement à cause des liens de famille qui désormais nous unissent, mais encore parce que vous êtes femme, que vous aimez, et que votre amour est contrarié, toutes ces raisons m'ont décidée à vous écrire, certaine que vous pardonnerez ma démarche et ne me jugerez pas défavorablement pour cela. Il me semble que ce faisant j'accomplis une bonne action, d'autant plus que l'existence d'un homme est en cause, et que cet homme est celui pour qui vous éprouvez, m'a-t-on dit, un sentiment qui doit être bien délicieux lorsqu'il ne dérive pas uniquement des convenances de nos familles et de la volonté de nos parents.

« Si vous tenez à lui, veillez à ce qu'il ne s'engage dans une entreprise qu'après en avoir bien examiné les motifs et les conditions. Car votre frère, pas plus tard qu'hier, pendant qu'on remettait une roue qui avait cassé à la voiture de Versailles qui nous ramenait à Paris, engagea la conversation avec un homme vêtu de noir qui ne me revient pas du tout avec sa figure de carême et son ton mielleux. Mon mari, je me demande pourquoi, lui conta les raisons qu'il eut de solliciter de M. de Marville un ordre du roi pour enfermer à la Bastille le capitaine La Merveille, qui est cependant un héros, et comment le prisonnier fut élargi grâce à quelque haute protection qu'il ignorait. Alors ce vilain homme a dit qu'il serait bien facile d'organiser une expédition dont l'issue serait fatale à celui qui la commanderait, soit qu'il y laissât sa vie, soit qu'il échouât à la remplir, et que le capitaine La Merveille qui rêve de gloire accepterait sûrement d'en être le chef. Si animé que votre cher frère fût contre le capitaine, il me parut qu'il hésitait à entrer dans les vues de ce personnage qui semblait animé, lui, du désir bien évident de nuire à celui que vous aimez, et qui déclara être le premier commis de M. de Maurepas.

(A suivre.)